

pagne. Dans tous les ordres sociaux, il y avait du mal, un mal profond ; les nobles et le clergé, tout aussi bien que la bourgeoisie et le peuple, se laissèrent d'abord fasciner par la révolution. Mais quand elle laissa tomber le masque et se montra telle qu'elle était, elle ne garda plus comme amis que ceux dont elle servait les intérêts. Les autres préférèrent l'exil, la confiscation de leurs biens, la prison et même la mort à toutes les offres révolutionnaires.

Au premier rang de ces martyrs, nous devons placer Louis XVI. Tant qu'il s'agit des prérogatives royales et de devenir personnellement le jouet de ministres ou lâches ou traîtres ou méchants, ce grand roi ne dit jamais non ; mais, quand l'assemblée législative lui demanda de signer le décret contre les prêtres réfractaires au serment schismatique, ni menaces, ni motifs ne purent l'ébranler. En vain, Dumouriez, devenu son ministre, lui représenta que ce décret n'était qu'une conséquence de la loi, approuvée par lui, sur la constitution civile du clergé : " C'est vrai, j'ai commis une grave erreur, lui dit Louis XVI, je m'en suis repenti et maintenant je veux la réparer. " Comme le ministre insistait : " Ne m'en parlez plus. Mon parti est pris, répondit-il. Dieu m'est témoin que je ne veux que le bonheur de la France. " Un moment après, il ajouta : " J'attends la mort et d'avance je leur pardonne. Je vous sais gré de votre bon cœur, ô Dumouriez. Adieu ; soyez heureux. " Ce refus de poursuivre les prêtres et ce pardon accordé d'avance à ses bourreaux nous font oublier tous les actes de faiblesse que la lâcheté de ses courtisans et la malice de ses ministres lui avaient arrachés. Dès lors, Louis XVI nous apparaît non plus seulement comme un roi de France, mais aussi et surtout comme un martyr de la foi chrétienne.

La fermeté de ce roi rappelle à notre souvenir le nom d'un prêtre dont la noble conduite est rarement mentionnée dans l'histoire. Nous voulons parler de l'abbé Legris-Duval. Quand l'infortuné Louis XVI eut été, par le plus infâme des forfaits, condamné à mort par ses sujets devenus des tyrans, cette âme profondément pieuse trembla dans la noire prison du Temple,